

HORS SÉRIE 53

www.locorevue.com

Loco-Revue

HSLR 53 - 02/2017

La référence du modélisme ferroviaire

10 RÉSEAUX D'EXCEPTION VUS EN 2016

LES MODÉLISTES EXPOSENT LEURS TALENTS

PAGE 97
L'INDEX
COMPLET DES
ENCADRÉS



L'HISTOIRE ET LA RÉALITÉ, POUR L'INSPIRATION

UN PARFUM D'OUTRE-ATLANTIQUE

L'IMAGINATION AVANT TOUT



L 19187 - 65 H - F: 15,00 € - RT



L'histoire et la réalité, pour l'inspiration

DE MARLE-SUR-SERRE À MONTCORNET balade sur un chemin de fer oublié

LE RÉSEAU EN BREF

Échelle: H0
Dimensions: 625 cm de long sur 60 cm de large
Hauteur du plan de roulement: 130 cm
Éclairage: tube fluorescent (6000-6500 K)
Thème: évocation de la ligne Marle-Montcornet
Voie: construction intégrale
Commande des trains: numérique
Type d'exploitation: point à point
Bâtiments: constructions intégrales



À l'échelle 0, même sur une surface relativement restreinte, il est possible de créer un environnement réaliste et plein de charme. Jean-Pierre Bout nous le démontre une fois de plus avec son nouveau réseau.

Texte et illustrations: Aurélien Prévot
sauf mention contraire

Le Picasso (construction intégrale de Jean-Pierre en laiton) quitte la gare de Marle et passe sur la Serre. Il se dirige vers la remise de Montcornet.

Jean-Pierre Bout, membre du Cercle du Zéro, est un modéliste qui aime sortir des sentiers battus pour recréer un monde plein de poésie. Son dernier réseau évoque la ligne entre Marle et Montcornet dans l'Aisne. Ouverte en 1907 par la Compagnie du Chemin de fer de Marle à Montcornet, c'est une ligne à voie normale qui permettait de relier jusqu'en 1959 les lignes Laon <=> Hirson et Laon <=> Liart. Après une première partie consacrée à la reproduction de la remise de Montcornet, Jean-Pierre a poursuivi son réseau qui comprend maintenant une belle gare.

UN RÉSEAU D'EXPOSITION

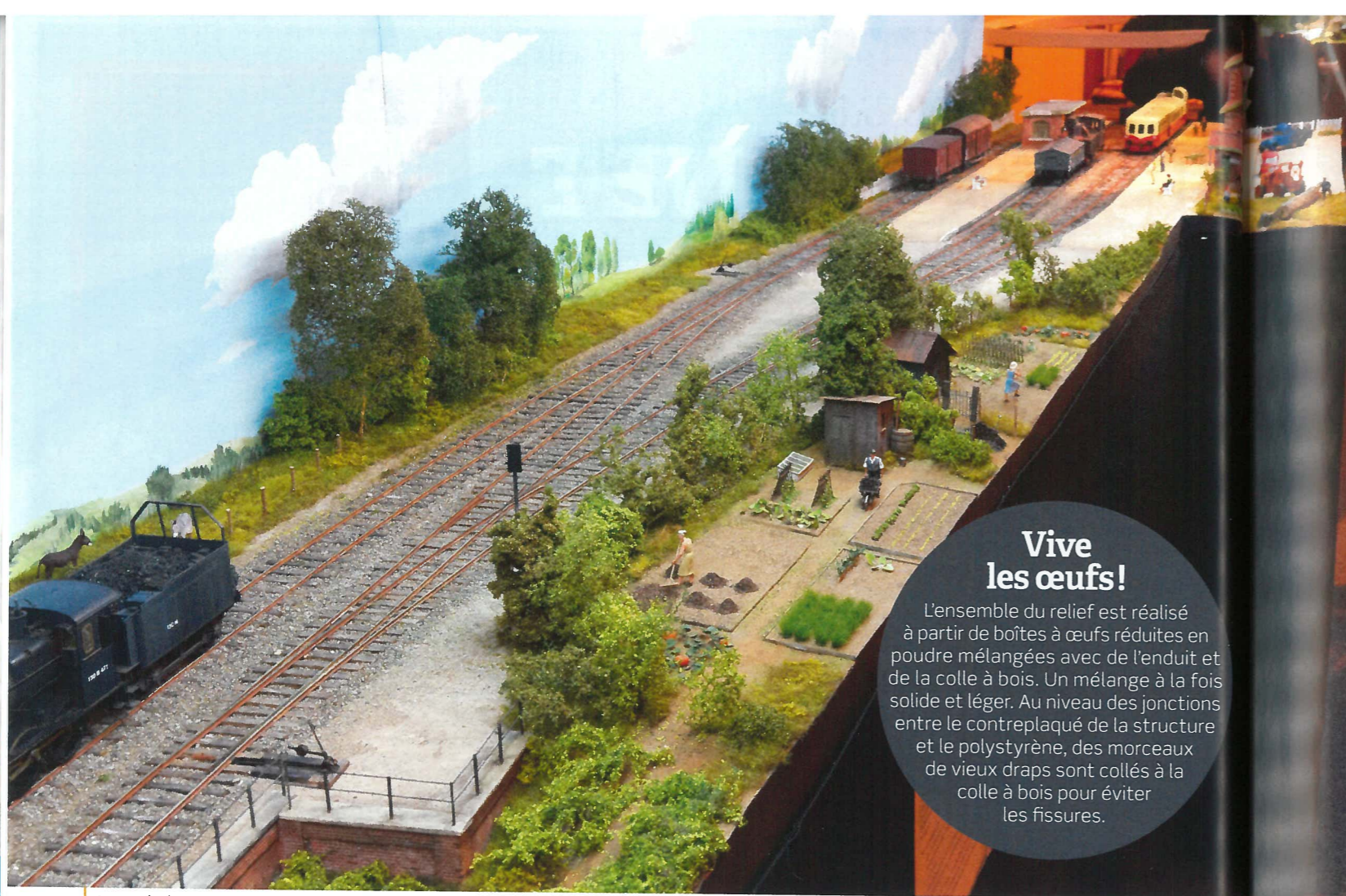
Jean-Pierre aime aller en exposition pour partager sa passion. En 2013, il présente donc au RAMMA à Sedan un petit réseau alsacien avec son ami Guy Kern. À la fin du salon, Jean-Pierre cherchait un

thème pour un nouveau réseau. C'est en feuilletant les ouvrages de la collection Images de Trains qu'il tombe par hasard sur une photo de la 120 du Marle-Montcornet. Or Montcornet est près d'Hirson et c'est une attache énorme, car c'est là qu'habitait sa grand-mère maternelle. Il y a passé des vacances entières, à regarder des heures durant, les « fer à repasser » Valenciennes-Thionville en tête de trains de minerai depuis la passerelle d'Hirson. C'est donc en quelque sorte un retour aux sources de sa passion. Le réseau se décompose en deux parties. Sur la gauche Jean-Pierre a reproduit la remise de Montcornet, avec son tas de charbon, sa grue hydraulique... Elle est desservie par un petit chemin, ce qui justifie l'installation d'un passage à niveau sur la droite. Cette première partie a été exposée en 2015 au RAMMA. Pour Meursault, Jean-Pierre a poursuivi la construction sur la droite. La voie >>>

De beaux effets de rouille

Sur le pont, Jean-Pierre a collé de part et d'autre des voies deux passages piétons en tôle larmée. C'est à chaque fois un seul morceau de métal. Pourtant, on a vraiment l'impression qu'il y a quatre tôles différentes, une astuce liée à la patine. Après brunissage de la tôle laiton, Jean-Pierre pose trois petits bouts de ruban adhésif qui permettent de couvrir 75% de la surface. Il patine l'espace restant avec différentes couleurs de rouille en terre à décor. Une fois satisfait du résultat, il déplace l'un des morceaux de ruban adhésif pour découvrir un espace encore non traité et recouvrir celui qui vient d'être patiné. Et il recommence. En procédant ainsi, chaque rectangle est traité de manière totalement indépendante des autres d'où l'impression qu'il y a plusieurs tôles alors qu'il n'y en a qu'une.





Vive les œufs!

L'ensemble du relief est réalisé à partir de boîtes à œufs réduites en poudre mélangées avec de l'enduit et de la colle à bois. Un mélange à la fois solide et léger. Au niveau des jonctions entre le contreplaqué de la structure et le polystyrène, des morceaux de vieux draps sont collés à la colle à bois pour éviter les fissures.

Vue générale de la gare de Marle, la nouvelle partie du réseau, présentée pour la première fois à Meursault en décembre 2016.

>>> franchit la Serre puis entre en gare de Marle-sur-Serre: 20 km évoqués en quelques mètres! Impossible de représenter la gare de Montcornet. En effet, le bâtiment actuel date de l'entre-deux guerres et il est très imposant. Mais reproduire le bâtiment voyageurs de la gare de Marle, plus modeste, était aussi logique: le réseau évoque ainsi les deux côtés de la petite ligne.

UNE BELLE VOIE...

Pour Jean-Pierre, un beau réseau, c'est d'abord une belle voie. Il a donc l'habitude de la construire intégralement. Les profilés des rails viennent de Micro-model. Ils sont fixés par des tirefonds Decapod ou l'Octant sur des traverses Decapod à l'aide d'une aiguille coupée à la pince fixée dans un mandrin. Cela fait un petit foret car il y a un biseau. Ensuite, les tirefonds sont enfoncés à

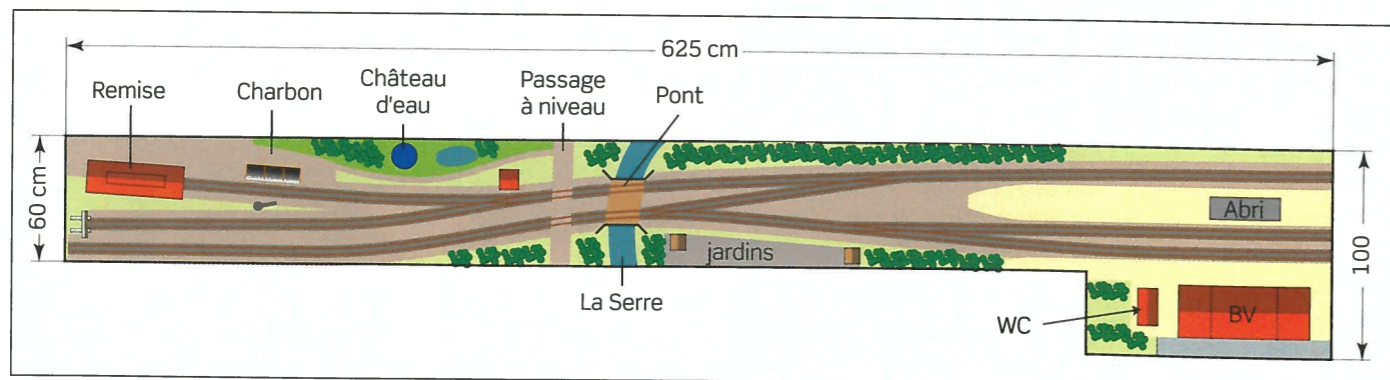
force et le rail est fixé! Pour le ballast, Jean-Pierre est allé ramasser des cailloux à Giromagny, près de l'endroit où la SNCF se fournit en ballast. Après passage dans plusieurs tamis, il obtient du ballast et du sable! Le sable des quais et de la route vient de Bretagne. Il a été récupéré sur une plage. Au naturel sur les quais, il a été teinté à la terre à décor pour représenter la chaussée de la place de la gare.

Les trois aiguilles des nouveaux modules sont construites suivant les plans de voie réels fournis par Rémi Schwartz. Elles sont à cœur soudé. L'angle doit être absolument parfait pour éviter les déraillements!

... POUR DE BELLES CIRCULATIONS

Cette petite ligne à voie unique est exploitée en va-et-vient. Deux coulisses peuvent prendre place >>>

Le Picasso a quitté la gare et s'élance, doublant la 130 B qui gagne le dépôt.



Pour reproduire la réalité

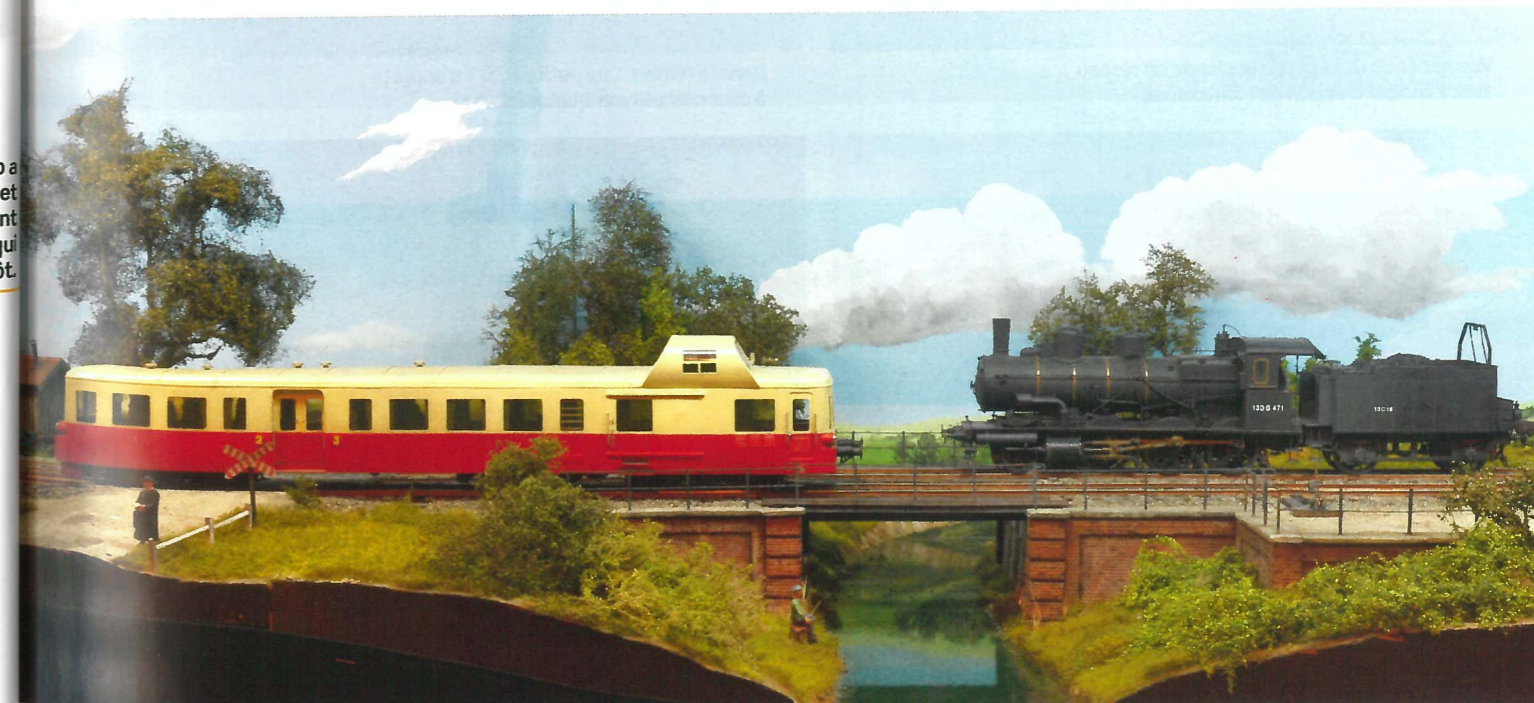
Pour construire à l'échelle un bâtiment réel, trois possibilités existent: aller sur place et faire un relevé de cotes, utiliser Google Street ou récupérer des plans. Pour son réseau, Jean-Pierre a utilisé ces trois options. La remise de Montcornet a été entièrement cotée par Jean-Pierre à l'aide de différentes piges (bâtons de randonneur, taille humaine...). Pour le pont sur la rivière, le gros œuvre a été fait à partir de photos de Google Street. Pour la finition du tablier, Jean-Pierre s'est tout de même rendu sur place. Enfin, tous les bâtiments de la gare (BV, abri et WC) ont été construits d'après des plans de la Compagnie des chemins de fer du Nord prêtés par des amis.

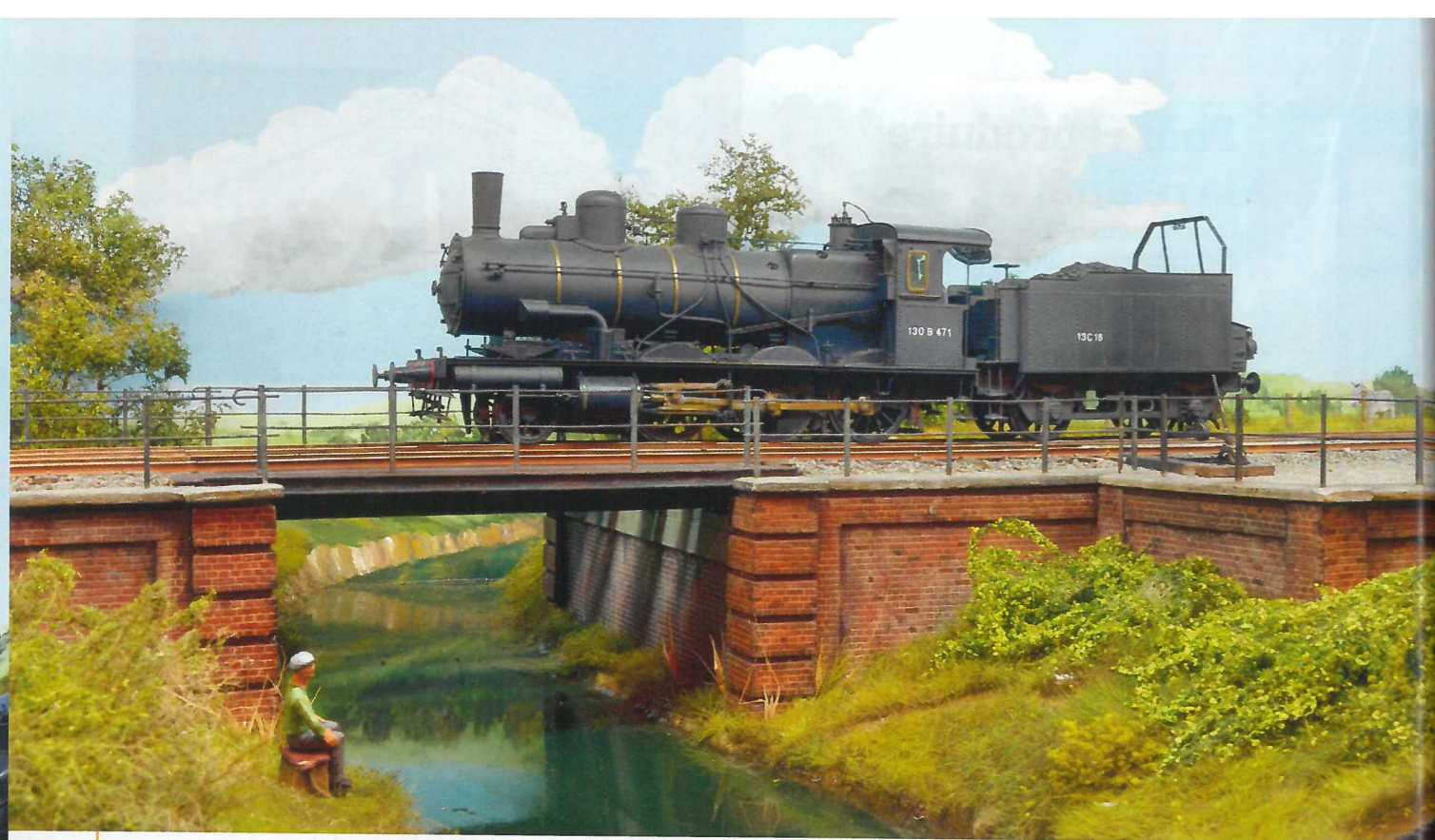


Un Picasso attend les voyageurs à Marle tandis qu'une 130 B de l'Est entre en gare.

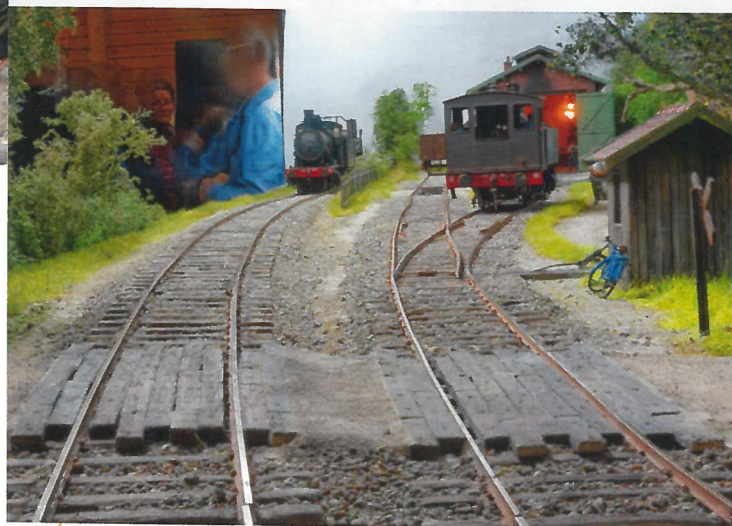


Après quelques manœuvres, la 130 B gagne le dépôt de Montcornet. C'est une construction intégrale de Jean-Pierre sur un châssis réalisé par Jean Florin.





Le pêcheur ne semble nullement troublé par ces manœuvres ferroviaires!



Vue générale de la partie ancienne du réseau avec l'annexe traction de Montcornet.



Dans la remise, une petite 030 T s'apprête à aller manœuvrer quelques wagons.



La voici d'ailleurs un peu plus tard en gare de Marle!



Une vision du passé: la 220 Nord construite par Alain Geysens entre en gare de Marle.



Gros plan sur le tas de fumier!

Une clôture en bois

La clôture en bois est une fabrication maison. Jean-Pierre a utilisé une bande de papier à petits carreaux comme gabarit pour coller les deux montants horizontaux. Sur ceux-ci, il a ensuite collé les éléments verticaux (contreplaqué de 1 mm) dont il a préalablement biseauté les angles supérieurs avec une mini-disqueuse. La décoration se fait à base de jus avec du noir, du vert, de l'ocre jaune. Alors que l'ensemble n'est pas encore sec, de la terre à décor blanche est déposée au hasard. Un coup de pinceau sec permet d'ôter le surplus et au final, du bois bien vieilli! Les portillons sont construits de la même façon. Comme ils sont mieux entretenus, la patine est plus légère.



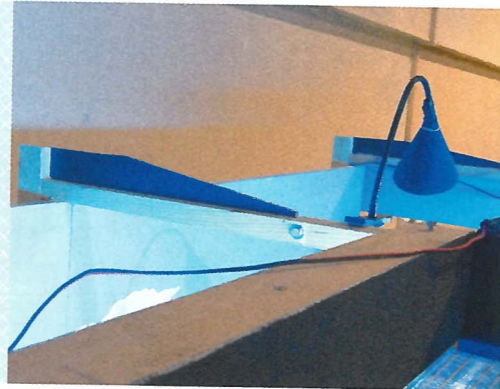
Le WC a été construit suivant des plans types de la Compagnie du Nord. Admirez la belle clôture en lattes de bois, construite intégralement par Jean-Pierre.



Maurice rassemble ses forces pour reprendre la brouette chargée de fumier. Qu'elle est lourde!
/ En médaillon: gros plan sur les poireaux réalisés par Jean-Pierre à partir de feuilles de maïs!

Un éclairage mixte

Les modules sont éclairés par des tubes fluorescents « lumière du jour ». Une solution simple et peu onéreuse. Cependant, au niveau de la gare, le réseau devient plus profond et le BV projetait son ombre sur les voies. C'est pourquoi Jean-Pierre a ajouté deux petits spots à LED pour éclairer les quais!



L'abri de quai respecte scrupuleusement les dimensions des plans-types de la Compagnie du Nord, tel qu'il existait à Marle. Il a été détruit lors des travaux de modernisation.

Un fond de décor réaliste

Le fond de décor est peint sur des plaques de polystyrène extrudé à l'aide de peinture blanche à plafond filtrée dans un bas usagé. Ce blanc est teinté à l'aide de teinture liquide bleue. Jean-Pierre crée deux couleurs qui lui permettent de faire un dégradé entre le bas (plus clair) et le haut (plus foncé). Après séchage complet, c'est la réalisation des nuages, toujours à la peinture blanche à plafond appliquée avec un gros pinceau rond pour faire les volutes. Comme le fond des nuages est plutôt gris alors que le dessus est toujours blanc, Jean-Pierre dépose avec un petit pinceau un peu de gouache noire, qui se fond en un beau dégradé avec les mouvements de rotation du pinceau.



Dans l'autre jardin, sa voisine travaille avec ardeur en chantonnant. Notez les deux cabanes radicalement différentes.

>>> de chaque côté. Jean-Pierre prend plaisir à y faire évoluer ses constructions personnelles ou du matériel du commerce. Un bel autorail Picasso assure quelques dessertes voyageurs. Il y a peu de chance dans la réalité qu'un X 3800 ait fréquenté de manière régulière la ligne mais c'est plausible. En effet, les Picasso ont été livrés à partir de 1950 et le trafic voyageurs a été abandonné en 1952... Et puis, le modélisme, c'est aussi se faire plaisir!

C'est pourquoi, Jean-Pierre n'hésite pas à faire circuler une petite 030 T sur châssis de 030 Bourbonnais (modification effectuée par Jean-Pierre), mais aussi la très belle 130 B fruit d'une belle amitié entre Jean-Pierre et Jean Florin. En effet, il y a quelques années, Jean-Pierre rencontre Jean Florin. La discussion tourne rapidement autour des 130 B de l'Est et

là, Jean Florin dit à Jean-Pierre: «j'ai commencé le châssis, je te le donne!». Pour le remercier de ce fabuleux présent, Jean-Pierre montera un beau wagon Haxo-Modèles pour Jean. Puis, durant des années, avec patience, il se lancera dans la réalisation de la caisse en suivant les méthodes de Jean Florin. Le résultat est de toute splendeur!

UN ÉCRIN ADAPTÉ

En plus du modélisme, Jean-Pierre a une autre passion: la randonnée. Il aime beaucoup se promener dans les Vosges et regarder le paysage, la végétation. Reproduire la nature est donc un plaisir. Une partie des végétaux du réseau sont d'ailleurs des produits naturels transformés. Les fleurs de chardons séchés découpées en bandes donnent les herbes >>>

De beaux bâtiments

Tous les bâtiments sont des constructions intégrales en Forex recouvert de briques. Jean-Pierre commence par découper les murs à l'aide d'une scie sauteuse (à petite vitesse) équipée d'une lame à petites dents. Puis, les portes et les fenêtres sont ouvertes à la fraiseuse. La finition s'effectue à la lime. Les murs sont ensuite recouverts de briques Slater's et de textures Redutex. Ces dernières sont utilisées pour les chaînages et les linteaux. Mais pour les chaînages si particuliers du BV, Jean-Pierre a utilisé des briques Slater's pour que la taille des briques et des joints corresponde parfaitement avec le reste du mur. Pour unifier les différents matériaux, Jean-Pierre commence par appliquer une couleur de fond rouge/rouge-orangé mais en ajoutant des parties noirâtres aux angles et là où la brique s'assombrit. Ensuite, après un coup de beige pour faire ressortir les joints, c'est la reprise de diverses briques pour atténuer ou



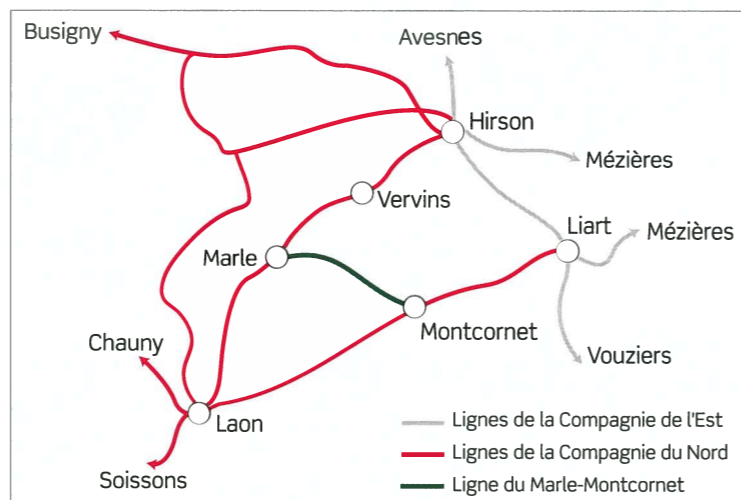
Le BV a été construit par Jean-Pierre grâce aux plans fournis par un ami.

faire ressortir telle ou telle brique: une brique foncée au milieu d'un ensemble de briques claires par exemple. C'est le même procédé qui est employé pour les cabanes des jardins ouvriers si ce n'est que le Forex est recouvert de planches de bois et non de briques! Les huisseries de la gare sont une œuvre collégiale. Didier Schmitt les a dessinées sur ordinateur et Guy Kern les a découpées à la Silhouette Craft Robo dans un plastique autocollant. Après avoir collé les différents reliefs, Jean-Pierre fixe les huisseries sur une plaque

de verre pour les peindre. Une fois la peinture sèche, il décolle chaque porte et chaque fenêtre pour la repositionner sur un morceau de plastique transparent qui est ensuite ajusté avant d'être encastré dans les ouvertures. Les volets sont collés sur du papier épais noir puis mis en place. Les rideaux sont l'œuvre de Marie-Agnès, l'épouse de Jean-Pierre. Des photos trouvées sur internet ont été découpées et collées sur un plastique transparent positionné à environ trois millimètres des fenêtres pour renforcer le réalisme (les rideaux ne collent jamais aux carreaux!).



Gros plan sur les huisseries.



Plan de situation de Montcornet.



Le « vrai » BV de Marle-sur-Serre.



La gare est toujours en activité grâce à la ligne Laon <=> Hirson.



Gros plan sur les chaînages d'angle si particuliers du BV.



La 130 B siffle comme le lui impose la pancarte! Le signal imprimé a été collé sur une plaque de laiton soudée sur un morceau de rail. Le levier d'aiguille vient de la gamme Kit-Zéro.



Ambiance de fin de journée à Marle!



La femme du chef de gare explique comment retirer le tronc d'arbre sans salir toute la place de la gare... Le conducteur du tracteur est dubitatif!



La 130 B de l'Est laisse sur sa gauche la remise de Montcornet et se dirige à toute vapeur vers la gare de Marle. À l'approche du passage à niveau, un coup de sifflet annonce son arrivée aux promeneurs et passants distraits.

Une structure solide et légère

Les modules sont construits autour d'une ossature en contreplaqué de 10 mm. Du polystyrène extrudé est ensuite ajouté pour combler les espaces vides. Il permet d'alléger la structure et facilite les reliefs négatifs. On retrouve cependant du contreplaqué sous la voie. Les modules sont à cheval sur les pieds. Il faut donc trois paires de pieds pour deux modules. Les pieds supportent à la fois les modules et le fond de décor. Leur forme particulière (avec quatre tiges verticales) vient de leur histoire. Jean-Pierre a récupéré les pieds construits il y a quelques années pour un réseau qui ne vit jamais le jour. Mais ceux-ci étaient fort peu large. Il a donc eu l'idée de les associer pour atteindre les 60 cm de large, d'où les quatre profilés en bois verticaux ! C'est sur la traverse supérieure que s'insère la fixation du fond de décor qui supporte aussi l'équerre en bois portant le bandeau supérieur et l'éclairage.



La remise de Montcornet a été entièrement aménagée et décorée car l'intérieur est très visible!



Jean-Pierre et Marie-Agnès Bout à Meursault, devant le réseau.

>>> (jaunes) ou les roseaux (une fois peintes en vert).

Il récupère les parasites qui vivent sur les pins et qui forment des sortes de filets tressés et les coupe en tronçons. Après collage d'un peu de flocage Heki ou Noch, il obtient de très beaux buissons!

Dans les jardins cheminots, Jean-Pierre a mélangé des légumes en plastique pour le H0 avec des créations originales. Ainsi, les gros poireaux sont faits à l'aide d'une bande de feuille de maïs : 1 cm de long sur 5-6 de large. Jean-Pierre la plie sur elle-même puis l'écrase pour obtenir quelque chose de très serré. Une

goutte de colle est déposée côté racines. Le côté feuille est découpé aux ciseaux, puis, les feuilles sont écartées avec un cutter. Un peu de peinture verte couleur poireau est mise en place. Les salades sont des petites fleurs blanches (repeintes en vert!) utilisées pour donner du volume aux bouquets. Pour mettre un peu de vie, Jean-Pierre a construit deux cabanes qui sont bien sûr radicalement différentes l'une de l'autre. Entre les deux jardins, un gros tas de fumier. Les jardiniers sont en train d'épandre le fumier pour avoir de beaux légumes! Une scène rarement reproduite sur un réseau. C'est un morceau de polystyrène taillé qui a été recouvert d'un produit acheté il y a longtemps en Allemagne et destiné à l'origine à reproduire du ballast en H0...

Achévé la veille de la Fête du train au pays des grands noms de Meursault, ce beau réseau sera présenté à Lille à Trainsmania en avril 2017. D'ici là, Jean-Pierre aura ajouté quelques petits détails et de nouvelles saynètes que vous prendrez plaisir à découvrir! ●